

Table with subscription rates: ABONNEMENTS: 12 mois, 6 mois, 3 mois, 15 jours.

PARIS-CENTRE

Rédaction, Administration, Publicité : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS 20 CENTIMES RÉGIONAL QUOTIDIEN 20 CENTIMES Compte chèques postaux : Paris 272-43. - Registre du Commerce n° 57

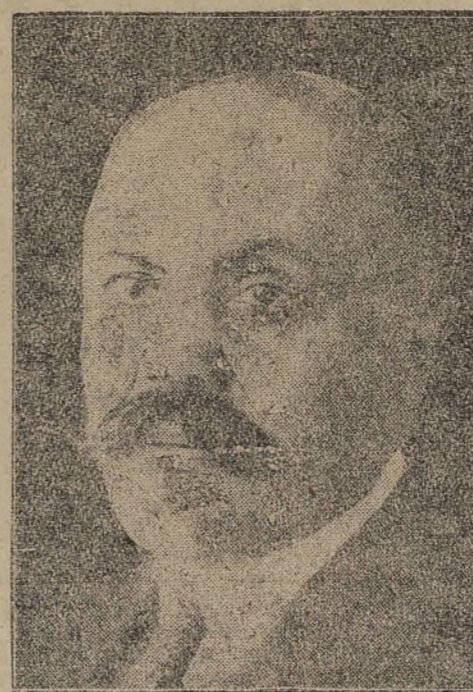
M. Loucheur a démissionné

L'ANGLETERRE ET LA POLITIQUE FORTE EN ORIENT

Il faut suivre très attentivement les événements d'Egypte, car c'est là qu'est le nœud de toutes les affaires d'Orient. C'est en Egypte que se trouve le principal foyer de l'agitation égyptienne.

Où l'on voit M. Loucheur mettre beaucoup de mauvaise volonté à consentir à retourner à ses chères études

Paris, 15 décembre. - Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en conseil de cabinet, sous la présidence de M. Briand, au ministère des Affaires Etrangères.

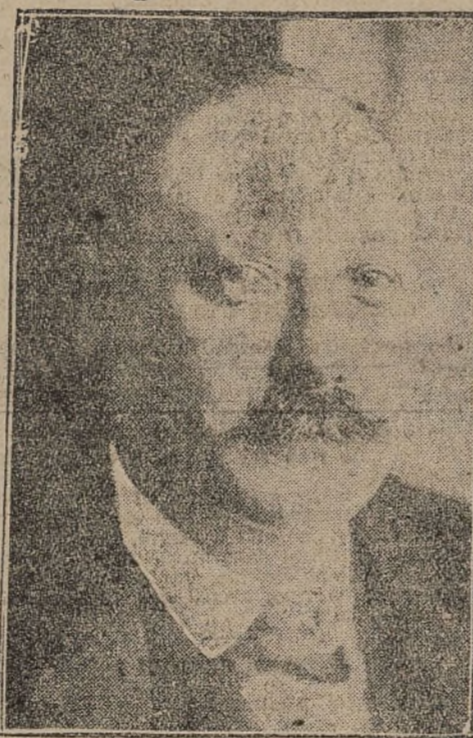


M. LOUCHEUR

Loges. L'un d'eux ajouta : il y a deux questions, la première est la règle du jeu parlementaire, la solidarité ministérielle.

A l'unanimité des votants, la Commission des Finances signifie son congé au Ministre incapable

Paris, 15 décembre. - M. Loucheur, ainsi qu'on l'a vu par le compte rendu du Conseil de cabinet, devait entendre cet après-midi même avec MM. Malvy et Lamoureux sur les moyens qui lui permettraient de reprendre contact avec la commission des Finances de la Chambre et de rétablir auprès d'elle une collaboration si manifestement compromise par sa décision d'hier.



M. RENAUDEL, qui a provoqué le départ de M. Loucheur

Un bon mot

On rappelle au surplus, que les projets du ministre des Finances, ayant reçu l'approbation des membres du Gouvernement en Conseil de cabinet, la responsabilité de M. Loucheur n'est pas seule en cause.

Le nouveau résident anglais a compris

Le nouveau résident anglais a compris que le moment d'agir était venu. Il vient d'intervenir auprès du roi Fouad pour exiger la disgrâce de Nassef. En même temps, il a fait promulguer une nouvelle loi électorale qui supprime le suffrage universel établi par Zaghloul, revient au suffrage indirect censitaire.

Quelques motions désagréables

Aussi bien plusieurs motions furent si mutuellement présentées, dont l'une émanant de M. Barety et l'autre de M. Renaudel, furent retenues tout d'abord.

Un vote qui assomme

Et dès lors, l'idée parut expédient de fonder les deux textes en un seul. C'est ce que fit M. Dariau et de fait le texte suivant qu'il présenta fut adopté à l'unanimité, moins une abstention.

Chez M. Briand

Paris, 15 décembre. - M. Briand a reçu à 18 h. 45, MM. Malvy, président de la commission des Finances de la Chambre et Lamoureux, rapporteur général du budget. Il s'est entretenu avec eux pendant environ quinze minutes.

Le communiqué

Voici la note communiquée à la presse après la réunion : La commission des Finances de la Chambre a poursuivi sa discussion sur l'évaluation du déficit budgétaire, préface de l'examen des projets financiers.

A la foire d'Aurillac

Aurillac, 15 décembre. - Voici un aperçu des cours pratiqués à la foire de Sainte-Luce, qui s'est tenue lundi dernier :

Cours des Changes

Table with exchange rates: New-York: le dollar..... 27.88, Londres: la livre..... 136.12, Rome: la lire..... 1.12, Madrid: la peseta..... 5.32, Genève: le franc suisse..... 6.96, Amsterdam: le florin..... 11.19

LE MAL DE NOS FINANCES ET LEURS MÉDECINS

De M. Loucheur à M. Bokanowski

Seule une politique de remboursement des avances faites à l'Etat par la Banque de France peut conjurer le péril d'une nouvelle inflation

Depuis que M. Loucheur a pris le portefeuille des finances, nous n'avons cessé de prédire l'écroulement rapide de cette statue aux pieds d'argile. Il n'y a pas à tirer vanité d'une prédiction aussi facile à faire.



Le parc des Buttes-Chaumont sous la neige

Les deux inculpés du cambriolage de la rue d'Aboukir ont été acquittés

Paris, 15 décembre. - Le défilé des témoins se poursuivait pendant une longue partie de l'audience.

Le mauvais temps

Lorient, 15 décembre. - Dans la région située dans les parties ouest des collines de Bretagne, on signale des chutes de neige.

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Région parisienne. - Mauvais temps. Vent variable, passant à Nord-Ouest 6 à 8 mètres. Gels brumeux se couvrant. Chutes de neige. Température en faible baisse. Gels assez fortes. Minimum de température, moins 8°.



M. KOCH qui tente de former le nouveau Cabinet allemand

Le budget de l'instruction publique devant la Chambre

Paris, 15 décembre. — A 9 h. 45, sous la présidence de M. Bouilloux-Lafont, s'ouvre la discussion du budget de l'instruction publique.

M. Duladier, notre actuel grand maître de l'Université, est à son banc. M. Victor Jean s'élève contre les multiples suppressions de postes auxquelles il a été procédé dans l'année et qui, de mars à octobre, pour le seul enseignement primaire, n'ont pas été inférieures à 2.400. Il dénonce également le décret du 12 septembre dernier pris par M. de Monzie et qui lui paraît illégal par l'atteinte qu'il porte aux statuts des instituteurs.

Il se fait l'écho des doléances des associations de pères de familles quant au surmenage que les nouveaux programmes de l'enseignement secondaire imposent aux enfants et aussi quant au nombre excessif d'élèves de certaines classes.

Il est des économies d'ailleurs, auxquelles il faut savoir résister pour ce qui concerne les sciences, quelles peuvent avoir au point de vue social.

M. Trémintin vient dire l'émotion profonde qu'a provoquée, en Bretagne, la circulation ministérielle qui a interdit l'enseignement de l'idiome breton dans les écoles locales et l'a assimilé à un vulgaire patois.

La question des patois

C'est tout un plaidoyer historique sur le passé de cette langue en or et si vivante et dont la Bretagne est si fière. Un patois ? mais c'est une langue des plus vieilles de notre pays, régionale, riche et qui n'a pas été sans influence sur la littérature nationale. Un patois ? On ne pouvait faire une plus grande offense à la Bretagne.

Ce qui fut, dit M. Trémintin, c'est la co-existence des deux enseignements à l'école dans la Bretagne bretonnante. Cet enseignement bilingue se pratique en Angleterre.

C'est un enseignement pour la langue bretonne un enseignement intégral comme pour la langue française, mais nous voulons qu'on lui fasse sa part.

Un défaut de quoi on arrivera à ce paradoxe d'admettre dans une langue de ce qui sera pas et écrivant une langue qu'ils ne parlent pas.

Loïn de songer à détruire les idiomes locaux, il faut au contraire les respecter comme les meilleures choses de notre patrie.

M. Albert Teulier préconise entre autres choses, l'application de la semaine anglaise dans les écoles. Congé le samedi au lieu du jeudi.

La liberté d'enseignement

M. Grousseau met sur le tapis la question de la liberté d'enseignement. Elle lui paraît particulièrement menacée par le projet de l'école unique.

Certes, on dit bien qu'elle peut se concilier avec la liberté, mais qu'en sera-t-il ? Je ne doute pas de la bonne foi de ceux qui nous donnent cette assurance, mais la bonne foi d'aujourd'hui n'est pas garantie de ce que sera demain. Nous avons eu dans l'espace de quelques années, sur ce point, des déclarations si diverses. Ainsi quand on a, en 1883, institué l'enseignement laïque, nous nous sommes promis de respecter à l'école l'enseignement religieux. A-t-on tenu ce dessein ?

Quelle garantie donne-t-on aux familles ? Vous allez jusqu'à dire que le droit de l'enfant appartient au droit des parents, et qu'il faut substituer l'Etat aux parents. C'est la destruction de la famille qui se poursuit et le projet de l'école unique est l'atteinte la plus tyrannique à la liberté.

M. Grousseau affirme hautement pour sa conclusion que la science ne remplace pas la conscience et que l'éducation morale et religieuse est indispensable à un grand peuple.

La fréquentation scolaire

Adepte de l'école unique, M. Baroux indique diverses mesures qui, d'ailleurs, pourraient nous rapprocher de ce but, fusion du collège et de l'école primaire supérieure dans les villes où il y a peu d'élèves, accession de l'enseignement supérieur aux élèves pourvus du brevet supérieur.

Mais indépendamment de cette réforme, ce qui importe avant tout, dit M. Baroux, c'est de surmonter la situation scolaire. Comment y parvenir ?

Mais en donnant aux enfants pauvres les moyens d'aller à l'école, c'est-à-dire en leur assurant la nourriture.

Interprète de certaines revendications du personnel, il obtient du ministre l'assurance qu'il s'emploiera auprès de son collègue des Finances, pour obtenir un meilleur traitement aux suppléants.

La suite est renvoyée à 15 heures. La séance est levée à 12 h. 20.

L'après-midi

A 15 h. 15, sous la présidence de M. Herriot, la Chambre reprenant la discussion générale du budget de l'instruction publique, entend M. Benassy, député socialiste de la Creuse, affirmer à son tour la nécessité de l'école unique, en liant celle-ci au monopole de l'enseignement.

En tout cas ce n'est pas l'heure d'aborder la discussion, dit-il. Il faut que le débat soit ample et complet, que partisans et adversaires du monopole puissent produire leurs opinions. La question ne saurait être résolue par voie de décret.

M. l'abbé Bergier — Nous demandons, nous aussi, que la question soit portée à la tribune dès le vote du budget.

Après maintes doléances de M. Benassy, c'est le rapporteur, M. Ducois, qui a la parole.

Il prend M. Grousseau à partie sur la question de l'enseignement libre. Il réclame l'unification de l'enseignement primaire, la suppression de l'enseignement primaire dans les lycées, la participation de l'Etat aux emprunts communaux pour les constructions scolaires.

Le chargé de l'instruction, s'écrie-t-il, doit tomber à l'Etat l'Etat de belles écoles, aérées, hygiéniques, gales, et vous n'aurez rien à redouter de la concurrence de l'école libre.

En terminant, M. Ducois revenant à la réforme qui lui est chère, soutient la prochaine réalisation de l'école unique qu'il définit ainsi : l'unité dans la justice liée à la diversion que comporte toutes les formes du vivant.

Le ministre intervenant alors et répondant aux diverses questions qui lui ont été posées, déclare tout d'abord, pour M. Trémintin qu'il n'est pas opposé à l'enseignement de tous dialectes ou idiomes à l'école primaire. On s'est plaint de la suppression de postes. En effet, le chiffre en est de 3.500. Mais il n'est fait que le conseil municipal ou le conseil départemental entendus.

Si les besoins de la population le demandent dans l'avenir, il sera pourvu à ces vacances.

Pour ce qui est de l'école unique, terme équivoque, obscur, dit M. Daladier, ce n'est



M. DALADIER

rien de spécial qu'on peut en régler le sort.

Le ministre émet d'ailleurs la prétention de faire tomber les cloisons étanches des divers enseignements.

Le problème de l'école unique n'est d'ailleurs pas le seul à mériter notre attention. En ce moment, poursuit M. Daladier. Une autre grave question est celle de la fréquentation de l'école au premier degré, il faut remédier à la crise d'absentéisme scolaire qui sévit depuis quelques années. Les mesures de la loi de 1882 ont fait la preuve de leur inefficacité, il en faut d'autres.

Elle le ministre de préconiser la suppression des commissions scolaires qui ont toujours reculé devant les sanctions et à leur place de saisir les juges de paix de l'application des sanctions.

Un autre problème non moins considérable est celui de l'enseignement post-scolaire. Ce n'est pas seulement à l'enfant mais aussi à l'adulte qu'on doit l'enseignement.

M. Daladier — Mon ambition serait que cette école post-scolaire intégrale devint dans chaque commune le centre de la vie rurale, avec son cinéma, son poste de T. S. F., etc.

Quelles que soient les difficultés du temps, nous devons, conclut le ministre, poursuivre l'école que nous nous sommes assignés dans l'ordre de la culture générale de notre pays, car selon le mot de Condorcet : « Ce n'est que par l'instruction fortement répandue qu'un peuple est à la fois libre et souverain ».

La discussion se prolonge encore avec M. Berthod qui après avoir développé ce qu'il croit être les meilleures modalités de l'enseignement agricole, touche un mot de l'école unique et prétend à ce propos que le droit de l'Etat peut à l'occasion s'opposer au droit du père.

Il est vrai, interromp M. Jour-Lambert, que le père doit la protection à l'enfant, qu'il doit une formation intellectuelle et morale, mais de ce devoir découle un droit, celui de choisir l'établissement qui, à son point de vue, lui offre le plus de garanties.

Avec M. Delourme, c'est la question des délits d'opinion pour les instituteurs qui est évoquée.

M. Delourme. — Les instituteurs veulent la fraternité des peuples, ils se sont élevés contre la guerre du Maroc. L'un d'eux, M. Corneck, instituteur dans une commune de Bretagne, a été aussi l'objet d'une enquête à la suite d'une violente campagne de presse menée contre lui. Un inspecteur lui envoyé sur place pour se rendre compte de l'enseignement de M. Corneck, il a dû rendre hommage à sa moralité, il n'en a pas moins été dénoncé par les journaux réactionnaires et royalistes.

M. Balanant. — La Dépêche de Brest est pourtant un journal du Centre.

M. Jour-Lambert. — M. Corneck a spontanément déclaré que tous les propos que lui avait prêtés la Dépêche de Brest étaient erronés. Il n'est à l'heure actuelle, nullement inquiété par le ministre de l'instruction publique.

M. Delourme. — Qui, mais M. de Monzie s'est montré un ridicule posteur car il a dû retirer une circulaire rédigée à la suite de cet incident.

Le ministre. — Son geste a été au contraire des plus honorables. S'étant trompé il se corrige.

En contre-partie des doléances de l'orateur communiste, M. Biret, député catholique de l'extrême-droite, apporte à son tour les preuves que certains instituteurs ne se privent pas de violer la neutralité scolaire en faveur des doctrines de l'athéisme et du matérialisme.

Et là-dessus la discussion générale est close.

Sur le chapitre 1^{er}, M. Vaillant-Couturier déplore la modicité des crédits affectés à l'enseignement supérieur, aux bibliothèques.

Sur une question de M. Jour-Lambert, quant à la révision des programmes de l'enseignement, le ministre répond que le terme expédié pour les services est de 400 par jour et qu'en février, 90 % des dossiers auront été révisés.

Le chapitre d'encouragement aux savants est doté de la somme de 168.000 fr. Cette déclaration indigna M. Vaillant-Couturier et sa demande de renvoi à la commission est adoptée par 325 voix contre 68.

La suite de la discussion est renvoyée à demain matin à 9 h. 30. La Chambre esu appelée à fixer la date de l'interpellation de M. Cachin sur les propositions de paix faites par Abd-el-Krim.

D'accord avec le gouvernement, elle est jointe à celles qui se discuteront vendredi prochain sur le Maroc et la Syrie.

— J'ai l'honneur, dit-il, de déposer sur le bureau le projet tendant à la ratification des accords de Locarno.

Le Rapport (Edmond de Mesnil) :

Je ne sais pas lire dans la main vide des grands argentiers. Mais, pourtant, il me semble que la ligne de vie ministérielle de M. Loucheur est bien courte.

On assure même que M. le président du Conseil a songé à reconstituer le cabinet.

La Victoire (Gustave Hervé) :

D'autre part, la livre est à 135 fr., ce qui marque encore mieux que l'attitude générale de la presse en quelle considération l'opinion publique tient le ministre des finances et ses projets, et quel degré de confiance elle leur accorde.

Voilà le bilan de la journée d'hier. Si aujourd'hui le cabinet n'a démissionné pas, il faudra en conclure que ce n'est pas seulement le ministre des finances qui est frappé d'infirmité, mais aussi le président du Conseil et le chef de l'Etat ont un épais bandeau sur l'œil et qu'ils ont perdu tout sens des réalités.

Le Gaulois (René Laras) :

Aussi bien, si, comme il est probable, le ministre des finances se résigne à démissionner, ou s'il est renversé aujourd'hui des débats de la séance, le gâchis avec ou sans lui s'accroîtra de plus belle, à moins que M. Briand n'ait le courage de briser les chaînes qui le retiennent prisonnier d'une majorité honnie par l'opinion, condamnée à une mort certaine, et de faire acte d'indépendance, de courage et de volonté. Si cet acte nécessaire il hésite à l'accomplir, d'autres, en dehors du Parlement, l'accompliront.

Le Journal :

Le langage de la commission des finances a été frustre. Le ministre a été mis en minorité sans même avoir été convoqué ; et il a eu d'autant plus de droit de se montrer surpris que vendredi dernier il s'était expliqué devant elle, à la satisfaction générale, avait dit les communiqués.

LA PROTESTATION DU MIDI

L'Intransigeant (Léon Bailby) :

Un peu partout en France, les protestations s'élevaient contre les projets de l'actuel ministre des Finances. Producteurs et contribuables sont d'accord pour déclarer qu'ils n'acceptent pas le nouveau régime.

DERNIERE HEURE

Siki a été assassiné hier à New-York

loir de l'endroit où son cadavre a été ramassé, on a trouvé un revolver à ses côtés.

Détail curieux : le premier policeman qui découvrit le cadavre du boxeur était précisément celui qui Battling Siki, 4 heures auparavant, avait adressé la parole en lui disant :

— Bonsolo, je rentre chez moi.

La balle de revolver qui a frappé Siki a traversé la poitrine et le cou, a provoqué une hémorragie abondante par la bouche et le nez.

On dit dans les milieux policiers new-yorkais qu'aucune arrestation consécutive à la découverte du cadavre de Siki n'a encore eu lieu et l'on n'envisage d'ailleurs l'arrestation immédiate de qui que ce soit.

Teissier se pourvoit en Cassation

Paris, 15 décembre. — Teissier a signé aujourd'hui un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la Cour d'assises qui l'a condamné à 10 ans de réclusion, pour meurtre du garçon de bureau Boulay.

La Livre en Bourse

Paris, 15 décembre. — Il y a eu aujourd'hui moins d'affluences que les jours précédents sur le marché des changes, les difficultés de se sont élevées entre M. Loucheur et la commission des Finances étant accueillies avec calme.

La livre s'est tenue ainsi aux environs de ses cours de la veille, entre 135.65 et 134.50, pour clôturer près Bourse à 134.80. Le dollar a terminé la journée à 27.80 après 27.95.

New-York, 15 décembre. — Le corps de Battling Siki gisant dans une mare de sang, a été découvert à 4 heures du matin par des policiers dans une rue de New-York.

Tout semble indiquer que Battling Siki a été victime d'un meurtre. Au moment où on allait relever le corps de Battling Siki, pour le ramener à son domicile non

Revue de la Presse

UN PEU DE SANG-FROID

Le Nouveau Siècle :

Vraiment, on aurait pu s'y prendre plus tôt pour informer le pays que la situation était sérieuse. Tout à coup, les gens les plus calmes d'ordinaire s'agitent, il est partout question de sauvetage, de sauvetage rapide.

Il faut sauver le franc. Il faut aboutir, voilà ce qu'on imprime partout. Et comme solutions, on propose n'importe quoi. Ce n'est pas n'importe quel qui sauvera les finances si compromises.

En particulier, ce n'est pas une réunion hâtive de la Chambre, qui, dans le secret et l'absence de la presse, va décider de la situation. C'est le parlementarisme qui nous a mis dans la situation où nous sommes. Compter sur lui pour nous en tirer, c'est compter sur un voleur pour rembourser le volé.

En cette matière de finances, le vote du Sénat est assez simple théoriquement ; et elle est n'est pas praticable au Parlement.

Quelle est cette voix ? D'abord et avant tout la diminution des dépenses de l'Etat. Cela ne veut pas dire des économies sur les services existants ; mais une distribution nouvelle des fondations de l'Etat.

C'est par là qu'il faut commencer ; cela ne réglera pas tout, évidemment.

Mais c'est la direction juste, la seule direction juste.

Le Parlement ne peut qu'y tourner le dos, lui doit la fonction essentielle à été ce pendant toujours, et particulièrement dans les dernières années, d'accroître les dépenses, pour accroître la clientèle électorale.

Si le Parlement comprend cela, il se suicide. Si, pour se sauver il vote de son sein un parti à qui il donne pleins pouvoirs, on peut être assuré de la fin immédiate des finances dans le désordre ou de la fin prochaine de la France tombée sous la coupe du traité ou de l'étranger.

LA POLITIQUE FINANCIERE DE LOUCHEUR

Le Figaro (François Coty) :

Pour le besogne qui constitue son programme, il n'était point nécessaire de mobiliser des spécialistes et des hommes trop clairvoyants. Elle est si simple ! si facile ! Comment n'avait-on pas encore eu l'idée de ces merveilleux expédients, grâce auxquels le crédit français s'est élevé à ce point ? Du moins si d'autres y avaient songé déjà, ils n'avaient eu ni l'audace ni le goût des grandes entreprises et des vastes horizons que la guerre a donnés à M. Loucheur.

Si ses prédécesseurs avaient été trop timides, le ministre des finances qui s'élevait à l'idée de demander quelques centaines de millions à l'inflation, ou un deux milliards à l'impôt. Lui nous a montré tout de suite qu'il ne recule devant rien.

Je ne sais pas lire dans la main vide des grands argentiers. Mais, pourtant, il me semble que la ligne de vie ministérielle de M. Loucheur est bien courte.

On assure même que M. le président du Conseil a songé à reconstituer le cabinet.

La Victoire (Gustave Hervé) :

D'autre part, la livre est à 135 fr., ce qui marque encore mieux que l'attitude générale de la presse en quelle considération l'opinion publique tient le ministre des finances et ses projets, et quel degré de confiance elle leur accorde.

Voilà le bilan de la journée d'hier. Si aujourd'hui le cabinet n'a démissionné pas, il faudra en conclure que ce n'est pas seulement le ministre des finances qui est frappé d'infirmité, mais aussi le président du Conseil et le chef de l'Etat ont un épais bandeau sur l'œil et qu'ils ont perdu tout sens des réalités.

Le Gaulois (René Laras) :

Aussi bien, si, comme il est probable, le ministre des finances se résigne à démissionner, ou s'il est renversé aujourd'hui des débats de la séance, le gâchis avec ou sans lui s'accroîtra de plus belle, à moins que M. Briand n'ait le courage de briser les chaînes qui le retiennent prisonnier d'une majorité honnie par l'opinion, condamnée à une mort certaine, et de faire acte d'indépendance, de courage et de volonté. Si cet acte nécessaire il hésite à l'accomplir, d'autres, en dehors du Parlement, l'accompliront.

Le Journal :

Le langage de la commission des finances a été frustre. Le ministre a été mis en minorité sans même avoir été convoqué ; et il a eu d'autant plus de droit de se montrer surpris que vendredi dernier il s'était expliqué devant elle, à la satisfaction générale, avait dit les communiqués.

L'Action Française (Charles Maurras) :

Des parlementaires plus doux, des journalistes plus pratiques demandent l'union sacrée. Elle serait fort souhaitable. Reste à savoir autour de qui.

Briand nous a fait le jeu de ce jeu de Loucheur, et ce n'est pas le seul grief du pays républicain et patriote contre l'homme de Cannes, de Washington et de Locarno. Il y aurait, au Sénat et à la Chambre quelques hommes respectables et respectés. Ils ne sont pas très connus dans les pays, et leur autorité dans les assemblées n'est pas grande. Car M. Millerand s'est suicidé et M. Poincaré aussi.

LA DICTATURE DE LA RUINE PUBLIQUE

La Liberté (Carnille Aymard) :

M. Renaudot a prophétisé. Il a déclaré qu'il fallait attendre, dans les jours qui vont suivre, à des événements importants, il a ajouté que le Cartel ne pouvait plus compter, pour une majorité parlementaire, sur le groupe de la gauche radicale (ancien groupe Loucheur), qui venait d'être pour son président M. Raoul Pérot, il a dit que le groupe radical avait été absorbé par la gauche et qu'il était impossible de réaliser d'un gouvernement de droite tout ou partie couramment dans les milieux politiques.

Nous savons ce que cela veut dire. Si la gauche radicale passe à l'opposition, le Cartel de gauche pourrait empêcher la réalisation d'un gouvernement de droite tout ou partie couramment dans les milieux politiques.

Il faut donc s'attendre à ce que, dans les jours qui vont suivre, à des événements importants, il a ajouté que le Cartel ne pouvait plus compter, pour une majorité parlementaire, sur le groupe de la gauche radicale (ancien groupe Loucheur), qui venait d'être pour son président M. Raoul Pérot, il a dit que le groupe radical avait été absorbé par la gauche et qu'il était impossible de réaliser d'un gouvernement de droite tout ou partie couramment dans les milieux politiques.

Il faut donc s'attendre à ce que, dans les jours qui vont suivre, à des événements importants, il a ajouté que le Cartel ne pouvait plus compter, pour une majorité parlementaire, sur le groupe de la gauche radicale (ancien groupe Loucheur), qui venait d'être pour son président M. Raoul Pérot, il a dit que le groupe radical avait été absorbé par la gauche et qu'il était impossible de réaliser d'un gouvernement de droite tout ou partie couramment dans les milieux politiques.

Il faut donc s'attendre à ce que, dans les jours qui vont suivre, à des événements importants, il a ajouté que le Cartel ne pouvait plus compter, pour une majorité parlementaire, sur le groupe de la gauche radicale (ancien groupe Loucheur), qui venait d'être pour son président M. Raoul Pérot, il a dit que le groupe radical avait été absorbé par la gauche et qu'il était impossible de réaliser d'un gouvernement de droite tout ou partie couramment dans les milieux politiques.

COMMENT LES CARTELLISTES COMPRENNENT L'UNION SACREE

Le Quotidien (Pierre Bertrand) :

L'union sacrée ne se peut faire qu'avec nous, parce que c'est avec nous que le pays l'a voulue. De vous, il n'attend que votre ralliement. Si vous ne vous ralliez pas, il n'attend que la bataille.

Les deux thèses qui s'opposent présentement devant la Chambre ne peuvent se concilier. Il faut que l'une cède à l'autre.

Le gouvernement dans nos mains, nous appliquons notre doctrine, nos principes, notre programme, et nous avons conquis. Qu'on nous le donne !

UNE ERE DE PAIX I

L'Humanité (manchette) :

L'esprit de Locarno...

La Grande-Bretagne ne veut pas la guerre, mais elle lui est imposée du fait de responsabilités territoriales à déjà assumées. Elle remplira à cet égard tout son devoir.

(Déclarations de M. Amery, ministre des Colonies de Grande-Bretagne au sujet de l'attribution de Mossoul).

NOTRE PAUVRE MARINE

Le Temps :

Le budget de la marine a été rapidement discuté et adopté par la Chambre des députés. Il méritait cependant quelques observations. Tout d'abord, il est regrettable de le voir présenté au Parlement par un ministre qui ne saurait, à aucun titre assumer la responsabilité de sa préparation. Ministres et cabinets se succèdent sur Royale avec une rapidité quasi cinématographique. Aucune maison de commerce ne supporterait impunément une pareille direction.

LA QUESTION DE MOSSOUL

Le Journal des Débats :

En fait, ni Rouchdy bey, ni Muhr bey, n'ont fait ce que nous lui fait miroiter. Ils ont seulement proposé de céder un petit district au sud du vilayet, la vallée de la Dala. C'est ce que Rouchdy bey appelle pompeusement « toute la région indispensable à la vitalité de l'Irak ». Quant aux accords économiques désirés, nous n'avons déjà parlé, et ils peuvent jouer un rôle important. Mais, il y a des procédés immuables dans la diplomatie turque, le gouvernement d'Angora se perd dans des sentiers tortueux, il veut à la fois sauver sa face devant le Parlement et obtenir de grands concours financiers. S'il sentait dans une procédure d'échappatoires et s'il espérait intimider les interlocuteurs, il se prépare d'armes déceuses. Il ne trouvera pas de fissure entre Londres et Paris.

L'EXEMPLE DU MARK

Daily News :

On pourrait difficilement exagérer la gravité de la situation financière française. De l'avis d'un grand nombre d'experts en Grande-Bretagne, il est fortement à craindre que le franc français ne suive la voie du mark et du rouble.

L'UNION SACREE EST-ELLE POSSIBLE ?

L'Action Française (Charles Maurras) :

La démission de M. Loucheur

(suite de la page 1)

La lettre de démission

A 20 h. 30, le texte de cette lettre nous a été remis, par un collaborateur du ministère.

Monsieur le Président du Conseil, J'ai l'honneur de vous confirmer notre entretien de ce soir. Les deux motions votées hier par la commission des Finances de la Chambre et confirmées aujourd'hui par elle, refusent en réalité au gouvernement une collaboration que celui-ci avait offerte à la commission, afin d'arriver à un accord sur les projets financiers.

Ces projets délibérés en Conseil de Cabinet et en Conseil des ministres, avaient été conçus avec la volonté de montrer la situation réelle du pays et de lui indiquer la voie où il devait s'engager pour mettre un terme aux difficultés financières.

Certes, ils comportaient de lourds sacrifices, mais ceux-ci étaient à notre avis nécessaires. Mais il ne faut pas que cette tâche de réajustement financier puisse être retardée pour des questions de personnes. Aussi, désireux pour ma part de n'apporter aucun obstacle à l'accomplissement de l'œuvre urgente et dans la réalisation de laquelle j'ai la plus grande confiance, je vous prie de bien vouloir accepter et transmettre à M. le Président de la République, ma démission de ministre des Finances.

Ces projets délibérés en Conseil de Cabinet et en Conseil des ministres, avaient été conçus avec la volonté de montrer la situation réelle du pays et de lui indiquer la voie où il devait s'engager pour mettre un terme aux difficultés financières.

Certes, ils comportaient de lourds sacrifices, mais ceux-ci étaient à notre avis nécessaires. Mais il ne faut pas que cette tâche de réajustement financier puisse être retardée pour des questions de personnes. Aussi, désireux pour ma part de n'apporter aucun obstacle à l'accomplissement de l'œuvre urgente et dans la réalisation de laquelle j'ai la plus grande confiance, je vous prie de bien vouloir accepter et transmettre à M. le Président de la République, ma démission de ministre des Finances.

Ces projets délibérés en Conseil de Cabinet et en Conseil des ministres, avaient été conçus avec la volonté de montrer la situation réelle du pays et de lui indiquer la voie où il devait s'engager pour mettre un terme aux difficultés financières.

Certes, ils comportaient de lourds sacrifices, mais ceux-ci étaient à notre avis nécessaires. Mais il ne faut pas que cette tâche de réajustement financier puisse être retardée pour des questions de personnes. Aussi, désireux pour ma part de n'apporter aucun obstacle à l'accomplissement de l'œuvre urgente et dans la réalisation de laquelle j'ai la plus grande confiance, je vous prie de bien vouloir accepter et transmettre à M. le Président de la République, ma démission de ministre des Finances.

Les « regrets » de M. Briand

La présidence du Conseil nous communique la note suivante :

Au cours de l'entrevue dans laquelle M. Loucheur a fait part à M. Briand de sa décision d'abandonner le portefeuille des Finances, le président du Conseil a exprimé à M. Loucheur tous ses regrets qui lui ont causé sa démission et lui a adressé en même temps, tous ses chaleureux et affectueux remerciements pour sa collaboration dévouée dans des circonstances difficiles où il avait assumé la lourde tâche qu'il avait bien voulu assumer.

En nous remettant la note qui précède, au nom du président du Conseil, M. Daniellou nous a fait connaître qu'un Conseil de cabinet se tiendrait demain matin à 10 heures, au cours duquel les membres du Gouvernement examineront la situation créée par la démission de M. Loucheur.

M. Briand complet-il se livrer dès ce soir à certaines consultations en vue de procéder au remplacement de M. Loucheur ? avous-nous demandé.

Je puis vous déclarer que non, nous répond M. Daniellou. La situation, je le répète, sera examinée demain matin dans son ensemble en conseil de cabinet.

Est-ce un appel à M. Doumer ?

M. Doumer, président de la Commission des Finances du Sénat, est venu conférer ce soir avec M. Briand. Il est reparti à 21 h. 30. M. Doumer s'est refusé à

SAONE-ET-LOIRE CHALON-SUR-SAONE CONSEIL MUNICIPAL Le conseil s'est réuni dimanche matin, sous la présidence de M. Thomas, premier adjoint...

YONNE SENS CONSEIL MUNICIPAL Le conseil s'est réuni et a pris les décisions suivantes: M. Perrot, brigadier de police, expose que le renouvellement des cartes d'étrangers est cause d'un énorme travail supplémentaire...

LES CONTES DE "PARIS-CENTRE" Un crime avorté Mme Plumeau, concierge, rencontre dans la rue Mme Beaupignon, son amie. — Bonjour, dit Mme Beaupignon, faut que vous racontez un événement qui s'est passé dans la maison, à la condition que vous me garderez le secret...

LA CREUSOT UNE OUVRIERE TOMBE DANS UNE FOSSE Une nouvelle venue de la fonderie d'acier, Mme Jeanne Charlot, 41 ans, demeurant rue de Montcaumon, 5, passait sur une fosse, quand, en marchant sur une plaque, elle perdit l'équilibre et tomba dans l'excavation...

SAUVIGNES FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES DE L'ARRONDISSEMENT DE CHAROLLES L'Assemblée générale de la fédération des syndicats agricoles de l'arrondissement aura lieu à Charolles (maison de l'agriculture) le dimanche 27 décembre, à 13 h. 45...

Services et Messes Vous êtes prié d'assister aux services anniversaire qui sera célébré le vendredi 18 décembre, à 10 heures, en l'église de Sauvignies-les-Bois, pour le repos de l'âme de...

CHAROLLES Conférence agricole. — M. Delorme, professeur d'agriculture, fera le dimanche 27 décembre, à 10 h. 30, à la salle d'école des garçons du Rousseau, une conférence agricole publique sur les sujets suivants: Emploi des engrais chimiques, maladies de la pomme de terre, avantages des mutualités agricoles...

AUXERRE LE BANQUET DE LA SOCIÉTÉ VIGNERONNE Dimanche, à 11 heures, à la bourse d'agriculture, a eu lieu l'assemblée générale de la société vigneronne de l'Auxerre, présidée par M. Bienvenu-Martin...

Remerciements Mme veuve Ranvier, M. et Mme Louis Souchard, Mme Jeanne Ranvier, M. et Mme Albert Souchard, M. et Mme Alexandre Foing, M. et Mme Aimé Drouot, et toute la famille, remercient très sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de...

TOURNOS Etat civil: — Georges Carican. Naissance. — Joseph Fommant, 32 ans, boucher, et Marie Brancolin, 19 ans, cultivatrice. Publication de mariage. — Marcel Fourrier, métallurgiste, et Lucie Fretout...

SAINT-MARTIN-D'ORDON Suicide. — Mme veuve Prin, 65 ans, s'est donné la mort au moyen d'un réchaud de charbon de bois. Elle était dans la cuisine, assise à une table, et n'avait rien fait prévoir cet acte de désespoir.

Floréine CRÈME DE BEAUTÉ Read la FEAU DOUCE, FRAICHE, PARFUMÉE

Le Maître de Ballantrae Par R. L. STEVENSON Traduit de l'anglais par Théo VARLET (Suite) J'avais l'esprit confondu par une éblouissante multiplicité de bruits: car, au lieu d'avoir déployé toutes les collines dans le lointain, je me trouvais en face de moi, et le navire remuait de toutes les manières, comme une manufacture. Nous parlâmes d'abord de la révolte dont nous avions été menacés; sujet qui nous conduisit à celui de l'assassinat; et ce dernier offrit au Maître une tentation à laquelle il ne put résister. Il lui fallait raconter une histoire, et me montrer par la même occasion toute l'étendue de sa méchanceté. C'était un exercice auquel il ne manquait pas de se livrer avec un grand dégoût d'effacement: et d'ordinaire avec succès. Mais cette histoire, et racontée sur un diapason élevé au milieu d'un fracas aussi intense, et par un narrateur qui, un instant, me regardait du haut des cieux et l'instant d'après levait les yeux vers moi de plus bas, — cette histoire-ci, dis-je, m'impressionna singulièrement.

homme superstitieux, qui affectait de mépriser les superstitions. Après quelques railleries, le comte parut tout à coup se sentir une impulsion et avança son ami de prendre garde, car c'était de lui qu'il avait rêvé. Vous connaissez suffisamment la nature humaine, mon excellent Mackellar, pour être certain d'une chose: à savoir que le baron n'est pas de ceux qui n'ont eu le songe. Surtout qu'il n'en dépend pas, le comte le tint en suspens, afin de mieux enflammer sa curiosité; puis, avec une répugnance affectée, commença: « Je vous prie, si vous le voulez, de m'en parler, quelque chose me le dit. Mais comme nous n'avons de trêve, ni vous ni moi, qu'à cette condition, la faute en retombe sur votre tête. Voici le songe. Vous étiez à cheval, je ne sais où, mais je suppose que c'était près de Rome, car vous aviez d'un côté un tombeau antique, et de l'autre un clos de chènes verts. Il me semblait vous crier, avec un terreur angoussée, que vous en retourniez. Je ne sais si vous m'entendiez, mais vous vous obstimâtes à aller de l'avant. La route vous conduisit parmi des ruines, en un lieu désert, où il y avait une porte dans le flanc d'un monticule, et tout près de la porte un pin rabougri. Là, vous mîtes pied à terre (je vous en prie de ne pas en faire garde), et attachant votre cheval au pin, vous passâtes résolument la porte.

celui-ci, que vous arrive-t-il? Rien, dit le comte, ce n'est rien. Un glouglouement, je m'assis. Retournons vite. Mais entre temps le baron avait regardé autour de lui; et là, sur la gauche de la route en regardant vers Rome, il vit un chemin de traverse poussiéreux, avec un tombeau d'un côté et un clos de chènes verts de l'autre. — « Oui, dit-il d'une voix altérée, c'est cela, retournons vite à Rome. Je crains que vous ne soyez pas bien. — Oh! pour l'amour de Dieu, s'écria le comte en frissonnant, vite à Rome, et que je me jette au lit! » Ils s'en retournèrent presque sans mot dire; et le comte, bien qu'il fut attendu dans le monde, s'alla en faisant croire à un accès de fièvre du pays. Le lendemain, on trouva, attaché au pin, le cheval du baron; mais du baron lui-même, plus de nouvelles jusqu'à cette heure. — Et maintenant, dites-moi, était-ce un assassinat? conclut le Maître en s'interrompant brusquement. — Elles vous sûr que c'était un comte? demandai-je. — Je ne suis pas certain du titre, dit-il; mais c'était un gentilhomme de naissance; et que le Seigneur vous preserve, Mackellar, d'un ennemi aussi subtil! — Il m'adressa ces derniers mots en souriant, de bien au-dessus de moi; l'instant d'après, il était sous mes pieds. Je suivais ces évolutions avec une fixité puérile; elles me rendaient vertigineux et absent, et je parlais comme dans un rêve. — Et il haussait le baron d'une grande haine? demandai-je. (A suivre)

LA VIE AGRICOLE

Foires et Marchés de la Région

La grande foire de volailles de Lucenay-les-Aix... La grande foire de volailles a été cette année bien plus considérable que les autres années...

HALLS CENTRALES DE PARIS

Paris, 15 décembre 1925. VIANDES. — Cour moyen au kilo : Bœuf, 1.20; mouton, 1.40; porc, 1.10...

BOURSE DU COMMERCE

SUCRES : courant, 223.50 et 224 payé; prochain, 220 et 220.50 payé; 3 de janvier, 223.50...

COURS DES VINS

Agde, 15 décembre. — Bourges de 8 degrés à 11 degrés de 83 à 70 fr. l'hecto nu pris en cave...

A l'Académie d'agriculture

M. Rozet, directeur honoraire des Services agricoles, a lu une note relative à la conservation des blés et l'emploi des tourteaux...

LES CONCERTS DE T. S. F.

RADIO-PARIS. A 12 h. 30, radio-concert Lucien Paris : 1. Venga allégria, paso doble M. Ferret...

Sauveur des Poumons SIROPP AKKER. À base de plantes, sans toxiques ni stupéfiants... TOUX, COQUELUCHE, RHUMES, CATARRHES BRONCHITIS, GRIPPE, ASTHME, EMPHYSEME.

TOUR EIFFEL

De 18 à 19 h. 05, journal parlé par T. S. F. programme : Mlle Suzanne Telsier, Les coins pittoresques de Paris...

BOURSE DE PARIS MEMENTO

Table with columns: COURS, VALEUR, COURS DE LA SEMAINE, COURS DE LA SEMAINE. Includes sections for MARCHÉ A TERME, BANQUE A TERME, and PARQUET COMPTANT.

REVIEW SCIENTIFIQUE ILLUSTRÉ. Notes et Actualité : Physique : Spectres de Rayons gamma des Substances radio-actives...

PETITES ANNONCES. BONNE, travailleuse et propre, genre cuisinière, pour maison bourgeoise...

Ne vous mettez pas martel en tête... Je suis enchantée des résultats que j'ai obtenus avec les Pilules Pink... OFFICERS Ministériels.

PHOSCAO. EXQUIS DÉJEUNER. PUISSANT RECONSTITUANT. Aliment conseillé par tous les médecins aux malades, aux convalescents et aux vieillards.

EN LONDRES. A 13 heures, signaux horaires de Greenwich. Orchestre Camille Couturier...

LA REVUE HEBDOMADAIRE. La Revue Hebdomadaire publie dans son numéro du 5 décembre la périurgie de ma vie...

En buvant du TIÉ DES INDES ajoutez toujours un peu de lait; c'est la Boisson par excellence.



ont cédé par l'intermédiaire de la MUTATION... Mairie de Saint-Benoît-d'Azay... TRIBUNAL DE COMMERCE DE NEVERS.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE NEVERS

Les créanciers de la liquidation judiciaire du sieur GARNIER, ancien négociant, de Nevers, rue du Commerce, sont priés de se rendre le mardi 22 décembre 1925, à 10 heures, en la Chambre du Conseil du Tribunal de Commerce de Nevers, pour assister à la reddition des comptes du liquidateur et recevoir le dividende auquel ils ont droit. Aucun paiement ne sera fait sur la représentation du titre constitutif de leur créance vérifiée et affirmée. Nevers, le 15 décembre 1925. Le greffier : A. BONNET.

Agents d'Affaires

COMMANDITE. 150 à 180.000 francs, demandée pour affaire industrielle en pleine prospérité, ville Centre. Pour renseignements s'adresser à M. RAYMOND et BAZANGÉON, 53, bd de Courtais, Montluçon. 31.948

PORTEFÈUILLE D'ASSURANCES, région de Corbières, Lormes et Tarn. Bureau du journal. 32.082

ADDITIF. Le fonds de commerce EPICERIE-BUVETTE sis à Nevers, rue de la Rotonde, n° 19 bis, a été cédé par M. et Mme MECHIN, par l'intermédiaire de l'Agence Immobilière de l'Hôtel de la Centre, à M. et Mme GAUBET. Première insertion parus dans numéro de « Paris-Centre » du 15 décembre. 32.249

A CEDER EPICERIE - GRANITERIE, bien situé, aff. 170.000 fr., 15.000 fr. net à payer. Prix 40.000 fr. à déb. y compris camionnette. PIPAULT, 32, av. Gare, Bourges. 32.227

8971. - CONFECTIONS pour Dames, Mercerie, plein centre, gr. ville comm. Bail 7 ans, loy. 725 fr. Aff. 70.000 fr. faites de 35 à 40 %. Bout. 3 ch., eau, gaz, élect. Prix à déb. On traite avec 20.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.278

8972. - HOTEL-CAFE, imp. Bourg banlieu Paris, gr. lig. P.-L.-M. Bail 15 ans, loy. couv. par les chambres. Aff. 150 fr. par j. en lig. à 40 %. Terr. 3 salles, gr. cuis. 2 ch. pers., 8 ch. meublées, gr. cour, gr. jardin, dép. Prix à débattre. On traite avec 25.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.283

8983. - EPICERIE-MERCERIE-VINS à exp., gros bourg gr. lig. P.-L.-M. Bail 17 ans, loy. 1.600 fr. Aff. 200 fr. par j. à 25 %. Beau mag., s. à m., cuis., 3 ch., cour, imp. dépend. jardin, élect. Prix à déb. On traite avec 15.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.285

8984. - BOULANGERIE-PÂTISSERIE, comm. villeg. très fréquentée. Bail 12 ans, loy. 1.300 fr. Aff. 1 quint. par jour (60 pains fant. par jour, 150 fr. pâtes, par semaine, Boul. s. à m., cuis., fournil moderne, 4 ch., ch. à farine, cour, dépend. cheval, voiture. Prix à déb. On traite avec 15.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.286

8985. - BOULANGERIE-PÂTISSERIE, gr. bourg S. M. villeg., gr. culture, imp. pass. Bail 9 ans, loy. 600 fr. Aff. 1 quint. 3/4 l'hiver, 2 quint. l'été (50 fant., 90 croissants, 30 petits pains). Bout. s. à m., fournil moderne, 3 ch., ch. à farine, ch. à boul., cour, dépend., tournées d'une machine. Prix à déb. On traite avec 10.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.287

8989. - EXPLOITATION DE CARRIERES DE SABLE ET GROS TRANSPORTS. Aff. 12 à 15.000 fr. par mois pour l'exploitation et 8.000 fr. pour les transports. On place net 40.000 fr. par an. Carrière 2 hect., élévateur de sable, wagonnets, rails, 3 camions auto, hangar, près gare. Prix à déb. On traite avec 100.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.292

GRANDS Vins de Bourgogne

MAISON RECOMMANDÉE Henri Manuel, propriétaire, à Meursault (Côte-d'Or) A titre d'échantillon demandez la caisse, réclame composée de : 3 bout. Mercurey 1920. 3 bout. Clos de la Baronne 1920. 3 bout. Pommaré 1920. 3 bout. Meursault Blanc 1920. pour 115 fr., 1^{re} gare, emballage et droit réglé compris. Les 24 bouteilles : 225 fr. Agents demandés

Occasions de Fin d'Année

A ENLEVER BERLIET : 12 CV 1925, conduite intérieure, cuir grand luxe, six places face route, nombreux accessoires, routé 10.000 kilomètres. Moitié de sa valeur. DE DION : 10 CV 1923, torpédo camionnette 500 kilos, comme neuve. Prix très intéressant. SALMON : 7 CV sport 1924, 2 places, comme neuve. Prix intéressant. ARIES : 5 CV, torpédo 2 places, dernier modèle, éclairage, démarrage. FORD : Torpédo camionnette 1924, carrosserie française, roues Michelin amovibles, pneus confort, modèle luxe. VINOT-DEGUINGAND : 12 CV 1924, torpédo 4 places, parfait état. DODGE : Camionnette, très bon état, éclairage démarrage. Bas prix. RENAULT : 11 CV 1914, chassis camionnette 700 kilos. Parfait état. CHARRON : camionnette 1.500 kilos 1919, parfait état, roues jumelées. TH. SCHNEIDER : 10 CV 1914, torpédo 4 places. Très bon état. Jean GOUJARD, Decize (Nièvre). Tél. 42

Matériaux de Construction

Anc. Maison J.-B. BOUDOT A. POUSSON Successeur Quai de la Jonction, NEVERS Téléphone 2-42 CHAUX Ciments naturels et artificiels PLATRE DE BOUCIE ET DE PARIS Travaux - Bétons - Carreaux - Ardoises Matériaux pour couvertures à bon marché Tuyaux de grès. Produits réfractaires CEMENTS DEMARLE et LONQUETY Livraison rapide par camion automobile Prix spéciaux pour Fourneaux, cheminées, par wagons et bateaux

Papier Journal Blanc

POUR MAISON D'ALIMENTATION 2 francs le kilo Bureau du journal.

VENTE DE FUTAI

1^{er} lot. 1.532 chênes de 1,30 et au-dessous, situés à 4 km., canal du Centre et gare Paray-le-Monial. 32.217

Locations

ON OFFRE POTAGER de 80 ares, à proximité de petite ville importante, maison y adossée. Prix à débattre. Bureau du journal. 31.843

CHAMBRE, CUISINE, avec jardin, à Marzy. Bureau du journal. 32.210

Achats

On demande à acheter BOU TELLES DE CHAMPAGNE VIDES à 0 fr. 45 la bouteille. Faire offre 7, rue Creuse, 25 954

Suis acheteur 10 CV, grande marque TORPEDO, ou COND. ENT. 4 pl., freins, 4 roues, état neuf, pas ant. à 1925. BAZANGÉON, 53, bd de Courtais, Montluçon. 31.949

Ventes

10 CV CITROEN, conduite intérieure, dernier modèle, très peu roulé, prix intéressant, cause double emploi. S'adresser à M. JANNIN, 9, boulevard de la Liberté, rez-de-chaussée, Bourges. 32.189

QUADRILLETE PEUGROT double éclairage électrique et magondeaux, roues Michelin, 7 pneus bon état, nombreux accessoires, excellent état de marche, vent d'être révisée. 5.500 fr. S'adr. Garage DECELLE, 29, rue Saint-Benin, Nevers. 32.190

8994. - BOULANGERIE-PÂTISSERIE, comm. villeg. très fréquentée. Bail 12 ans, loy. 1.300 fr. Aff. 1 quint. par jour (60 pains fant. par jour, 150 fr. pâtes, par semaine, Boul. s. à m., cuis., fournil moderne, 4 ch., ch. à farine, cour, dépend. cheval, voiture. Prix à déb. On traite avec 15.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.286

8985. - BOULANGERIE-PÂTISSERIE, gr. bourg S. M. villeg., gr. culture, imp. pass. Bail 9 ans, loy. 600 fr. Aff. 1 quint. 3/4 l'hiver, 2 quint. l'été (50 fant., 90 croissants, 30 petits pains). Bout. s. à m., fournil moderne, 3 ch., ch. à farine, ch. à boul., cour, dépend., tournées d'une machine. Prix à déb. On traite avec 10.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.287

8989. - EXPLOITATION DE CARRIERES DE SABLE ET GROS TRANSPORTS. Aff. 12 à 15.000 fr. par mois pour l'exploitation et 8.000 fr. pour les transports. On place net 40.000 fr. par an. Carrière 2 hect., élévateur de sable, wagonnets, rails, 3 camions auto, hangar, près gare. Prix à déb. On traite avec 100.000 fr. FRANCHON, Fontainebleau. 32.292

CAMIONNETTE FORD

1066 bon état, radiateur FORD neuf, capot FORD neuf. S'adr. 12, rue Claude-Tillier, Nevers. 32.209

CAMIONNETTE 7 CV. TRACTEUR CLETRAC, BATEUSE BELOUX. M. CHARGÈRES, à Gagnon S.-et-L. 32.220

LOCOMOBILE à l'état de neuf, construction anglaise « Ruston », 30 HP. Pour trailer, s'adresser à la Direction de la Société des Thermes, Bourbon-Lancy (S.-et-L.). 32.213

TRES BEAU SALON LOUIS XV se composant de 4 chaises, fauteuils, canapé, table, buffet, table à jouer. Bureau du journal. 32.221

3 JUMENTS trait noires. 1 CHEVAL hongre. 3 CHARIOTS. S'adresser à M. BOULOGNE, à Prémery (Nièvre). 32.168

Personnel

ON DEMANDE Des CHARRIERS connaissant transports forêts. Bons appointements. S'adresser à M. BOULOGNE, à Prémery (Nièvre). 32.169

JEUNE HOMME, sérieux, 11 à 16 ans, demandé de suite pour apprendre le commerce. Références exigées. Maison GOIFFON, place Président-Wilson, Nevers. 31.893

REPRESENTANTS demandés par Chocolat MASSON, 91, rue de Rivoli, Paris. Ecrire en indiquant références. 32.237

REPRESENTANT pour bureaux de Normandie gros et demi-gros. Cond. très avant. Ecr. KLEIN, à Biais (Manche). 32.239

GENS DE MAISON

ON DEMANDE BON GARDE CHASSE, âge minimum 30 ans, connaissant bien son métier, bon pléneur, mais qualité essentielle exigée : très bon éleveur. Logé, chauffé, jardin, primes sur animaux nuisibles et gibier abattu. Inutile écrire si pas très bonnes références. Adresser correspondance à M. COLAS, garde chef, château Paray-le-Frésil, par Chevagnes (Allier). 31.573

Divers

CHEVAUX. - M. PLANCHE, marchand de chevaux à Vichy, téléphone 24-62, débarrassera pour la foire du 18 courant, à Moulins, un convoi de grosses juments bretonnes et vaquilles bretonnes de 1^{er} choix, âgées de 4 à 6 ans, aptes de suite à toute culture et tout genre de commerce. Visible à sa succursale au nouvel Hôtel, place aux Foires, à partir du mercredi 16, téléphone 439, et toujours, comme d'habitude, vente de confiance à l'essai, prix et qualité défiant toute concurrence possible. 32.183

Société de transports en commun demande RECEVEURS (titulaires service militaire, âgés d'au moins 10 ans). Sa présenter ou écrire pour renseignements à : 115, rue du Mont-Cenis, Paris (18^e). 31.693



Corsets et Ceintures sur Mesure MAINTIEN REPARATIONS EN TOUS GENRES Fouritures générales pour Corsets Madame BLANCHET 38, rue du 14-Juillet, NEVERS

Fantasia COUVRES DE DAMES ET TRAVAU D'ART M^{me} Y^{ve} BOUILLOT, 31, r. La-Fayette, NEVERS Grand choix d'articles associés et broderies, dentelles, fouritures et accessoires pour tous travaux. La Maison exécute tous dessins et montages d'ouvrages.

L'OPTIQUE est une science MYOPES et PRESBYTES en vous adressant à un Spécialiste, vous aurez tous jours satisfaction. BOR LUNETIERS G. DEPALLE & P. MUS OPTICIENS 27, Rue d'Allier, MOULINS

FABRIQUE DE DRAGÉES et Nougatines Spécialité de Boîtes de Baptêmes FONTENAY Confiseur-Chocolatier 10 et 12, place Guy-Coguille, NEVERS Téléphone 3-01

Déménagements - Transports Ancienne Maison HAILLY Fondée en 1893 CHAUTARD FRÈRES & C^o Successeurs Correspondants des Chemins de Fer Tél. 40. NEVERS Tél. 40 Sable de Loire CAMIONS AUTOMOBILES Maison spécialement outillée pour les déménagements par camions automobiles capitonnés avec ou sans remorques. OPTIQUE MEDICALE voyez comme à vingt ans, avec les « Verres Kaleoscope ». Seule maison de vente : Phi^e CLOSTRE, 9 rue St-Etienne NEVERS

Large advertisement for LUX soap featuring illustrations of a woman washing clothes and a child. Text: LE TEMPS LUI-MÊME N'A PAS DE PRISE SUR LE LINGE ENTRETENU PAR QUI LAVE ET NETTOIE TOUTE LINGERIE DÉLICATE. 51 Ave SAVONNERIES LEVER, HAUBOURDIN-LEZ-LILLE (Nord) Fabricants du célèbre "SUNLIGHT SAVON"

Machines à coudre en Gros 'EXCELSIOR' Vibrante, centrale, rotative, Machine sur-tenseuse « Excelsior » impériale. Moteurs électriques et réostats brevetés. E. RACLIN 7, rue du Pont-Claude NEVERS Vente gros : Alguilles, Courroies, Huile en bidons et flacons, Pièces détachées pour tous systèmes. On demande des agents pour la Nièvre Pour une bonne et rapide livraison de CALENDRIERS Pochettes, Tableaux, Blocs à effeuiller, Livrables de suite. Par retour envoi d'échantillons. S'adr. Etab. A. BALANDRA, Chaion-s-Saône On demande représentants actifs et sérieux

5 CV. CITROEN 10 CV. Demonsstration GRAND Garage de la Nièvre Les plus économiques - Meilleur marché

Etrennes Utiles GRAND CHOIX DE Rideaux, Stores, Brise-bise, Couvre-lits, Tapis ENTIEREMENT FAIT A LA MAIN FABRIQUE SPÉCIALE DE DENTELLES & BRODERIES mains et mécaniques LE MEILLEUR MARCHÉ A LA VILLE DU PUY M^{lle} L. CRÉTEAUX 18, rue de Rémigny, NEVERS

BANQUE POPULAIRE DE LA NIEVRE SOUS LE CONTROLE DE L'ETAT NEVERS - 1, Place de l'Hôtel-de-Ville - NEVERS (Téléphone 134) ESCOMPTÉ - RECOURS EN AVANCES - COMPTES-COURANTS DEPOTS A INTERETS NETS D'IMPOTS - TITRES ET COUPONS TOUTES OPERATIONS DE BANQUE AUX MEILLEURES CONDITIONS

Fourrures et Pelleteries HADACEK-COMTE 41, Rue Marie-Davy, CLAMECY VÊTEMENTS DE DAMES Écharpes, Collets et Manchons RÉPARATIONS, TRANSFORMATIONS - ACHAT DE SAUVAGINE

HANGARS 'BAUDIN' Les seuls Hangars vraiment pratiques HANGARS Agricoles et Industriels Constructions MÉTALLIQUES THOMAS BARREAU à MIGNERES (Direct) Plans Devis envoyés gratuitement. Prix établis rendus franco, montage compris sans aucun frais de nourriture et couchage des monteuses.

Maladies de la Femme Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la JOUVENCE de l'Abbé SOURY peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes. Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour leur assurer une bonne formation. Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur. Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Coups, contusions, un soulage, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, ches, Pertes blanches et leurs souffrances en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY. Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer, et pour éviter les maladies les plus dangereuses. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon 7 fr. 75. Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

PARQUET DE CHÈNE JULL & C^o PANNECOT-LIMANTON (Nièvre) Tél. LIMANTON N° 1. Fabrication soignée Livraison rapide Remise pour GROSSES QUANTITÉS Qualités pour gentiens L'UNION BUREAU à 300 mètres de la Gare MOULINS-ENGILBERT (P.L.M.)

Pour les Cadeaux de Noël S'adresser Maison MAINGUET NEVERS - 6, place Guy-Coguille - NEVERS Grand choix de : Petits Meubles - GLACES - Tapis, Sièges, etc. SALLES A MANGER, CHAMBRES A COUCHER PRIX DE FABRIQUE Sans hausse SOLIDITÉ - ÉLEGANCE

GROS VENTRE du LAPIN maladie contagieuse mortelle guérie par la Poudre VOLAP PH^{ie} BRU Clamecy (Nièvre) la boîte 5/50 fr^o 6/1 - les 6 fr^o 30

CHARPENTES FER ET BOIS SPÉCIALITÉ D'ESCALIERS Ancienne Maison DUMAS et PHILIPAS DARTON Frères Successeurs Bureaux et ateliers : Faubourg de Mousseux - NEVERS CONSTRUCTIONS AGRICOLES - MÉNAGERIES - RENSEIGNEMENTS GRATUITS

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE EN TOUS GENRES RICHON A GIVRY, par Jouet-sur-Aubois (Cher) Travaux soignés et rapides Prix Modérés

BANLIEUE PARIS - RECOMMANDEE EPIS. - VINS - CONFIS. Bénéfices 80 par jour. Bail 13 ans, à 1.800 fr. bien logé. Prix 43.000 dont 15.000 cpt seulement. M. GORDIER, 7, rue des Halles, à Paris. 32.232 SITUATION DE CONFIANCE 3 mois essai. Association de aff. pleine prospérité, seule dans grande ville. 2 h. Paris. Bénéfices, Auto. Prix 70.000 fr. TINET, 282, rue Vaugirard. Prix. 32.233